

HISTOIRE

Les Alsaciens de Lascaux réhabilités

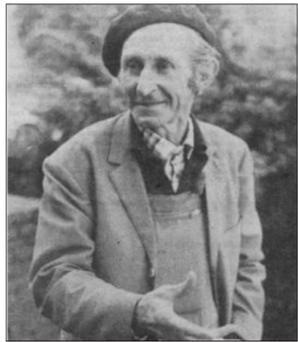
À trois mois et demi de l'ouverture de Lascaux IV, qui présentera la reproduction à l'identique des 900 m² de parois de la « chapelle Sixtine de la préhistoire », des Alsaciens entrent dans l'histoire de la célèbre grotte de Dordogne. Réfugiés à Montignac, ils étaient aux côtés du jeune Marcel Ravidat lors de la découverte de la grotte en septembre 1940.

Marie-Lise Perrin

Tout le monde, ou presque, connaît la « légende » de la découverte de la grotte de Lascaux par un groupe de quatre adolescents accompagnés de leur chien Robot. Ce conte de fée a depuis été revu et corrigé par les historiens Gilles et Brigitte Delluc (lire leur interview ci-dessous) dans l'ouvrage collectif consacré à la grotte et publié en 1979 sous la direction d'André Leroi-Gourhan. En réalité, la découverte s'est faite en plusieurs jours et n'était pas due au hasard mais à l'opiniâtreté de Marcel Ravidat, jeune mécano de 18 ans.

1 500 visiteurs dès la première semaine

Cette année, quatre nouveaux noms ont fait leur entrée dans le panthéon des découvreurs de la « chapelle Sixtine de la préhistoire » : Xavier Prévôt, Arsène Sittler, Marthe Grollegrund



Le Colmarien Charles Prévôt, ici à Colmar en octobre 1980, a découvert, avec des copains, la grotte de Lascaux en septembre 1940. Archives L'Alsace/Christophe Meyer



En 1939, la commune d'Elsenheim a été littéralement délocalisée à Montignac, avec sa mairie, son curé et son école. Ici, la classe des filles d'Elsenheim en 1940. Marthe Grollegrund se tient debout, deuxième en partant de la droite. Collection Astrid Oster

et un certain Pierre, dont le nom s'est perdu au fil des années. Tous étaient nés d'Elsenheim, village du Ried évacué à Montignac en 1939. Jusqu'ici, leur histoire n'intéressait pas grand monde au village. Les mauvaises langues les soupçonnaient même de vantardise. Il faut dire qu'une grande partie des habitants d'Elsenheim a visité la grotte dans les premiers jours de son ouverture au public, à partir du 16 septembre 1940, lorsque Marcel Ravidat a fini par prévenir l'ancien instituteur du village de sa découverte. « En une semaine, 1 500 personnes ont visité la

grotte. Parmi eux, il devait y avoir tous les gens valides de Montignac et les réfugiés d'Elsenheim », note Jean-Philippe Strauel, président de la société d'histoire de la Hardt et du Ried.

L'historien local s'est penché très récemment sur Lascaux. « Comme il y avait une actualité avec l'ouverture en décembre de Lascaux IV, je me suis souvenu de Marthe Grollegrund, que j'avais interviewée en 1994, dans le cadre de la préparation d'un numéro spécial sur le 50^e anniversaire de la libération de la poche de Colmar. À l'époque, à la fin de l'interview, elle

m'avait confié avoir participé à la découverte de la grotte de Lascaux. Mais son histoire était fragile, mélangeant témoignage et souvenirs, et je l'avais mis en côté en attendant de faire des vérifications... »

Un article de « L'Alsace » donne la clef

Et c'est un article de *L'Alsace*, datant de 1980, qui va relancer les recherches pour Jean-Philippe Strauel : « Le petit-fils de Xavier Prévôt, membre de la société d'histoire de Houssen, m'a donné la clef de l'histoire en me mon-

trant cet article. » Le Colmarien Xavier Prévôt, natif d'Elsenheim, y livrait un témoignage très précis de la découverte de la grotte sous la plume de notre confrère Pierre Maenner...

« Avec les copains du village, on courait la montagne en jouant aux corsaires. C'est arrivé un après-midi de septembre, en 1940. Mon cousin Arsène – il n'est malheureusement pas revenu de la guerre – et moi, on courait derrière un gars qui avait pris la fuite dans la montagne. On a trouvé l'entrée de la grotte derrière un taillis de branches », racontait alors Xavier

Prévôt, racontant avec moult détails sa découverte « à la bougie » des fresques de la grotte, avec Jacques Marsal et Marcel Ravidat.

Jean-Philippe Strauel a croisé ces informations avec celles de Brigitte et Gilles Delluc, préhistoriens spécialistes de la grotte (lire ci-dessus), pour en arriver à la conclusion que les quatre Alsaciens faisaient bien partie du groupe d'adolescents qui a accompagné Marcel Ravidat au fond de Lascaux. L'histoire a beau être anecdotique, elle ravit Gilles Delluc, adepte de la petite comme de la grande histoire. Surtout, elle réhabilite les quatre adolescents d'Elsenheim, dont l'histoire fera l'objet de deux publications distinctes en octobre : l'une dans le bulletin de la société d'histoire de la Hardt et du Ried, l'autre dans le bulletin de la société historique et archéologique du Périgord. De Montignac à Elsenheim, l'histoire sera enfin complétée.



Marcel Ravidat à l'automne 1940, devant sa tente de gardien improvisé de Lascaux. DR

Lascaux IV doit ouvrir le 15 décembre



Le futur centre d'art pariétal Lascaux IV, à Montignac. Document Snøhetta

Après Lascaux II, le fac-similé de la grotte originelle ouvert en 1983, et Lascaux III, l'exposition itinérante qui a permis de faire voyager des répliques de la grotte, Lascaux IV, un centre international d'art pariétal abritant une reconstitution quasi complète de la grotte, doit ouvrir ses portes au public le 15 décembre à Montignac, en Dordogne. Découverte en 1940, la grotte de Lascaux avait été fermée dès 1963 car le gaz carbonique dégagé par les nombreux visiteurs avait fini par endommager les peintures. Inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, elle est aujourd'hui fermée au public et surveillée par les scientifiques.

Depuis 2013, un travail de reproduction

Le projet Lascaux IV est piloté par le cabinet d'architecture norvégien Snøhetta. Si Lascaux II reproduisait déjà une grande partie des peintures rupestres, Lascaux IV, située au pied de la colline de Lascaux, permettra aux visiteurs d'admirer l'ensemble des fresques et gravures, à l'exception d'une seule partie, si-

tuée dans un boyau étroit peu accessible et qui n'a pu être reproduit. Depuis le début de l'année 2013, une équipe d'une trentaine d'artisans de l'Atelier des Fac-similés du Périgord (AFSP) travaille à reproduire 900 m² de parois sur ce chantier patrimonial hors normes. « Il y a eu une campagne de relevés laser pour obtenir un modèle 3D de la grotte d'origine et, en parallèle, des photos ont été prises et mappées en modèle 3D », explique Francis Ringenbach, directeur artistique, directeur de production et chef de projet à l'AFSP, cité par *20 Minutes*. À partir de ces données, les éléments sont reproduits à l'échelle 1, dans un atelier.

Le parcours proposé dans le clone de la grotte d'origine sera identique mais, par rapport à Lascaux II, l'éclairage devrait pouvoir mettre en valeur les détails. « Vous aurez vraiment l'impression d'être dans la grotte de Lascaux ! », promet Francis Ringenbach. En plus de ce fac-similé de la grotte, les visiteurs auront accès à des salles d'expositions et des espaces numériques sur l'art pariétal.

Comment ont-ils été oubliés ?

Brigitte et Gilles Delluc, vous avez retracé l'histoire de la découverte de Lascaux dans un ouvrage d'André Leroi-Gourhan, « Lascaux inconnu », consacré à la grotte. Quel crédit accordez-vous aux Alsaciens d'Elsenheim qui se disent co-découvreurs de la grotte en 1940 (« L'Alsace » du 21 juillet 2016) ?

Le plus grand crédit ! Déjà l'interview que Xavier Prévôt avait donnée dans *L'Alsace*, en 1980, cadre parfaitement avec la manière dont la découverte a été faite. Contrairement au « conte de fées » raconté par Ravidat et Marsal aux touristes, la grotte n'a pas été trouvée par hasard par quatre enfants et leur chien. Elle s'est faite en plusieurs jours, du 8 au 16 septembre. Marcel Ravidat, un mécano de 18 ans, trouve bien un trou dans un tronc avec son chien et trois camarades de Montignac le 8 septembre. Mais il ne descend pas ce jour-là. Il décide de revenir le jeudi suivant mais ses trois compagnons ne peuvent pas l'accompagner.

Une « grande gueule »

C'est donc seul qu'il monte sur le coiteau, avec deux lampes et un énorme coutelas qu'il a confectionné avec un ressort de voiture pour dégager l'entrée. En montant, il rencontre Jacques Marsal, Georges Agniel et Simon Coencas, qu'il ne connaît pas très bien. Sentant bien qu'il n'y arrivera pas tout seul, il les emmène. Il se trouve que ces trois copains étaient en train d'essayer de régler une histoire avec des Alsaciens réfugiés à Montignac. Certainement Xavier Prévôt et ses camarades.

Comment expliquez-vous que Marcel Ravidat n'ait jamais mentionné ces Alsaciens ?

Il ne les a mentionnés que dans une interview en patois que j'ai enregistré sur Radio Périgord : il y parle d'un groupe de jeunes « qui n'étaient pas



Brigitte et Gilles Delluc, préhistoriens spécialistes de Lascaux, ici dans la galerie de la nef, devant la frise des cerfs. DR

de notre bord » et de « réfugiés alsaciens ». En fait, il ne les connaissait pas vraiment. Quand on lit l'article dans *L'Alsace*, Xavier Prévôt parle tout le temps de Marsal. Depuis l'arrivée des Alsaciens à Montignac en septembre 1939, les jeunes ont eu le temps de se connaître. Les Alsaciens, en particulier, sont très copains avec Jacques Marsal. Ravidat, ils ne connaissent même pas son nom. Ils l'appellent le bagnard. Ces adolescents le surnomment ainsi en référence au film *Les Misérables*, sorti en 1934, dans lequel Jean Valjean est joué par Harry Baur. Ravidat étant baraqué et grande gueule comme le personnage, il a écopé de ce surnom.

Quand Xavier Prévôt est revenu à Montignac, personne n'a voulu le laisser entrer à Lascaux ni le rencontrer. Pourquoi ?

Quand Xavier Prévôt est revenu en Dordogne la première fois, il est allé à l'auberge que tenait la maman de Jacques Marsal. Mais Marsal s'est caractérisé. Marsal était flambeur et ne voulait certainement pas mêler de nouveaux inventeurs dans cette histoire.

Pour mémoire, en 1963, quand la grotte a été fermée au public, il a été proposé à Ravidat et Marsal de continuer à faire les guides, pour un salaire équivalent au Smic. Ravidat a refusé et est parti se faire embaucher dans une usine... qu'il avait dynamitée quand il était maquisard, soit dit en passant ! Marsal est resté et vivait des pourboires fastueux que lui donnaient les rares personnes encore autorisées à visiter la grotte. Un privilège auquel a finalement pu accéder Xavier Prévôt, avant sa mort, quand il

est revenu à Lascaux pour la deuxième fois et a pu visiter la grotte.

En quoi la participation d'Alsaciens à la découverte est-elle importante ?

En soi, c'est de la petite histoire. Mais pour ces jeunes, c'est extraordinaire. Ils font partie des premiers à descendre à la corde lisse dans Lascaux, qui abrite un des rares exemples de dessins préhistoriques racontant une histoire. On ne retrouve cela que dans une seconde grotte, celle de Villars, dans le Périgord, où l'on voit un homme qui vient d'affronter un bison, avec un rhinocéros et un cheval. Sinon, le malheur dans l'art pariétal, c'est qu'il ne raconte pas de parabole comme celle-ci. Sauf dans deux cas, à Lascaux et Villars, et ces Alsaciens ont été parmi les premiers à le découvrir. C'est dire la chance qu'ils ont eue.